



# Radios libres, 30 ans de FM

## La parole libérée ?

Sous la direction  
Thierry Lefebvre  
et Sébastien Poulain

Collection : «Les médias en acte»  
INA Editions

ISBN : 978-2-343-10375-4 • 28.50 € • 286 pages

Devant la prolifération, à partir de 1977, des « radios libres », le nouveau président François Mitterrand est contraint de légiférer dès son arrivée au pouvoir afin de mettre fin au monopole de la radiodiffusion. À l'occasion du trentième anniversaire de ce basculement, le Groupe de recherches et d'études sur la radio (GRER) s'est proposé, en mai 2011, de revenir sur cet événement déterminant, en organisant un colloque international en partenariat avec l'Université Paris Diderot. Le présent ouvrage réunit la plupart des contributions des participants à cette journée et quelques articles originaux.

<https://lesradioslibres.wordpress.com/>

### LES AUTEURS

Ouvrage dirigé par Thierry **LEFEBVRE** (CERILAC, Université Paris Diderot) et Sébastien **POULAIN** (MICA, Université Bordeaux Montaigne).

Ont contribué à cet ouvrage : Frédéric Antoine, Foued Berahou, Isabelle Cadière, Jean-Jacques Cheval, Étienne Damome, Raffaello Ares Doro, Jacques Durand, Ingrid Haye, Thierry Lefebvre, Peter Lewis, Marcello Lorrain, Sébastien Poulain, Carmen Peñafiel, Pascal Ricaud et Guy Starkey,

Contact Service de presse & promotion

Céline LASHERMES

7, rue de l'École polytechnique 75005 Paris

Tél. : 01 40 46 79 22

Courriel : [celine.lashermes@harmattan.fr](mailto:celine.lashermes@harmattan.fr)



Introduction

*Thierry Lefebvre, Sébastien Poulain*

**Partie I : Méthodologie/historiographie des radios libres : sémantique, témoignages, archives**

Qu'entend-on par radio libre ?

*Thierry Lefebvre*

Petite chronologie des radios libres

*Thierry Lefebvre*

Faire un film sur les radios libres aujourd'hui

*Isabelle Cadière*

Émissions radio : de la collecte à la mise à disposition pour consultation scientifique

*Foued Berahou*

Bibliographie radiolibriste

*Sébastien Poulain*

**Partie II : Les radios libres françaises : des idéologies et pratiques jusqu'aux audiences**

Les radios libres ou la diabolisation de la FM : qu'est-ce que libérer la parole veut dire ?

*Sébastien Poulain*

Lorraine Cœur d'Acier et la mémoire des radios libres

*Ingrid Hayes*

Devine qui est venu parler à la radio hier soir ?

*Jean-Jacques Cheval*

Les enquêtes sur les radios libres réalisées par le Centre d'études d'opinion

*Jacques Durand*

Les radios associatives et communautaires. Histoire et enjeux d'une parole libérée

*Pascal Ricaud*

**Partie III : Les radios libres à l'étranger : comparaisons et influences**

Radios libres : analogies et différences entre le mouvement français et le mouvement italien

*Raffaello Ares Doro*

Radio Popolare

*Marcello Lorrai*

À travers la frontière, l'espoir et l'échec : les «minipériphériques» de Vintimille, Azur 102 et Radio Nova International

*Guy Starkey*

Radios libres : le point de vue anglais

*Peter Lewis*

L'avènement de la radio libre en Belgique francophone. Un maillon historique entre l'Italie et la France

*Frédéric Antoine*

Les radios libres en Espagne : genèse d'une radio alternative

*Carmen Peñafiel*

La dérégulation radiophonique en Afrique de l'Ouest francophone : africanisation du modèle français ou simulacre ?

*Étienne Damome*

**BON DE COMMANDE**

A retourner à L'HARMATTAN - 7 rue de l'École Polytechnique - 75005 Paris

Veuillez me faire parvenir ..... exemplaire(s) du livre :

**Radios libres, 30 ans de FM  
La parole libérée ?**

**Prix unitaire de 28.50 € ; frais de port à ajouter : 3,50 euros  
+ 1 euro par livre supplémentaire**

NOM : .....

ADRESSE.....

Règlement :

1. Par chèque (joint) de ..... €.
2. Par carte bancaire (sauf American Express) ou Paypal sur Internet à l'adresse [paiement.harmattan.fr](http://paiement.harmattan.fr)
3. Par virement en euros sur notre CCP Paris (IBAN : FR 04 2004 1000 0123 6254 4N02 011 / BIC : PSSTFRPPPAR

⇒ Vous pouvez aussi commander cet ouvrage directement à votre libraire habituel

⇒ sur notre site internet : <http://editions-harmattan.fr>

Nous possédons plusieurs librairies dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, chacune ayant un fonds spécifique. Afin de mieux vous orienter, nous vous invitons à consulter notre site Internet [www.harmattan.fr](http://www.harmattan.fr) rubrique : Les Librairies Vous y trouverez nos coordonnées, horaires d'ouverture et les thématiques de chaque librairie.

## INTRODUCTION

L'année 1981 marqua l'accélération définitive du mouvement des radios libres, engagé depuis 1977 en France. Profitant de l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République et du changement de majorité qui s'ensuivit, des dizaines de stations locales virent le jour un peu partout sur le territoire, s'engouffrant dans la brèche pratiquée par les dissidents de la première heure. Contraint de légiférer dans une certaine urgence, le nouveau pouvoir fit voter deux lois successives : l'une dite de tolérance, le 9 novembre 1981, l'autre de régulation, le 29 juillet 1982. L'année 1981 marqua donc, dans les faits, la fin du monopole de la radiodiffusion, établi depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en France.

À l'occasion du trentième anniversaire de ce basculement, le Groupe de recherches et d'études sur la radio (GRER) s'est proposé, en mai 2011, de revenir sur cet événement déterminant, en organisant un colloque international, en partenariat avec l'Université Paris Diderot et le Centre d'art et de recherche Bétonsalon, qui organisait, au même moment, une exposition intitulée « Eldoradio » (5 avril-21 mai 2011). Le colloque a également bénéficié du soutien de l'Ina, du Comité d'histoire de la radiodiffusion, de la Fédération des radios associatives d'Île-de-France (Fradif) et de Médiamétrie.

Les Actes ici proposés restituent la quasi totalité des communications données au cours de ce colloque, à l'exception des trois tables rondes qui furent pourtant fructueuses.

La première partie est consacrée en grande partie à des questions de méthodologie.

L'expression « radios libres » a été utilisée et continue d'être utilisée pour désigner des radios différentes, avec des objectifs différents, dans des contextes différents, à des époques 10 différentes. **Thierry Lefebvre** revient sur l'histoire de l'usage multiple de cette expression depuis les débuts de l'histoire de la radiophonie jusqu'à nos jours, afin de remettre de l'ordre historiographique et sémantique.

Puis **Thierry Lefebvre** propose la chronologie « radiolibriste » réalisée en 2011 pour le compte de Bétonsalon, afin que le lecteur ait une vision globale du mouvement.

Une autre difficulté pour faire l'histoire des « radios libres » provient de la question des archives écrites et audiovisuelles, souvent manquantes. **Isabelle Cadière** revient sur les difficultés qu'elle a éprouvées pour réaliser un documentaire cinématographique sur Radio Lorraine Cœur d'Acier. À défaut de disposer de beaucoup d'images, photos, films, elle a recueilli des témoignages de personnes ayant écouté ou participé à cette radio.

**Foued Berahou** décrit l'organisation de l'archivage des fonds « radios pirates » et « radios libres » à l'Ina et donne un aperçu des fonds déjà recueillis.

Suivant cette même logique, **Sébastien Poulain** propose une bibliographie non exhaustive des publications scientifiques et non scientifiques sur les « radios libres ».

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'histoire des « radios libres » françaises.

**Sébastien Poulain** revient sur les idéologies portées par les « radios libres ». Il s'intéresse notamment à la légitimation par les « radiolibristes » et la délégitimation (« diabolisation ») par ceux qui s'opposèrent à leur existence, en s'appuyant sur l'exemple de Radio Ici et Maintenant. Il insiste sur l'interactivité qui y régnait et sur la circulation de la parole.

Un autre exemple de radio qui a particulièrement donné la parole est celui de Lorraine Cœur d'Acier. **Ingrid Hayes** revient à nouveau sur l'histoire de cette

station (après Isabelle Cadière) qui a donné la parole à toute une ville pour 11 faire entendre les revendications de ses habitants. Elle souligne le paradoxe qui fait qu'aujourd'hui cette radio est considérée comme une des radios les plus représentatives du mouvement des « radios libres », alors qu'elle souhaitait à l'époque s'en distinguer par ses objectifs et ses moyens.

Cette radio, qui a émis pendant presque deux ans, fait figure d'exception, rappelle **Jean-Jacques Cheval**. Il revient sur les deux grands échecs des « radios libres » : la démocratisation de la parole au micro et la création de modèles alternatifs.

**Jacques Durand** revient sur la réception des émissions des « radios libres » en s'appuyant sur les résultats des études d'audience du Centre d'études d'opinion (CEO) entre 1978 et 1984.

Malgré les déceptions et difficultés à faire advenir une parole libre, **Pascal Ricaud** constate l'existence de radios alternatives en s'intéressant, quant à lui, à ce que sont devenues une partie des « radios libres » – les radios associatives de type communautaire – à travers leur apport social et leur adaptation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

La troisième et dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux « radios libres » à l'étranger. Il est toujours difficile de faire des comparaisons internationales, compte tenu des singularités nationales. La France est loin d'être le seul pays à avoir vu son monopole audiovisuel public tomber. Le phénomène des « radios libres » touche tous les pays de l'Europe de l'Ouest et les met devant leurs contradictions : la valorisation de la liberté d'expression et des Droits de l'Homme en général, d'une part, et la volonté de continuer à contrôler l'audiovisuel, d'autre part. **Raffaello Ares Doro** étudie la naissance des « radios libres » en Italie en la comparant à celle de leurs consœurs françaises. L'Italie a été inspiratrice pour de nombreux « radio-libristes » européens.

Marcello Lorrain se focalise sur l'une de ces réussites – Radio Popolare – et décrit son modèle économique qui lui a permis de perdurer, et même de se développer et de concurrencer les radios commerciales et publiques.

Les Anglais ont été pionniers avec les radios dites « off shore » ou « pirates ». Ils reproduisirent en quelque sorte cette expérience avec les radios « mini-périphériques » qui se distinguèrent des radios dites « libres » en émettant depuis le territoire italien (d'où il n'était pas interdit d'émettre) vers la Côte d'Azur française (où il n'était pas interdit de recevoir). Guy Starkey, qui a travaillé dans l'une de ces « mini-périphériques », revient sur ces expériences. Peter Lewis souligne toutes les difficultés économiques et politiques qui ont retardé l'émergence et l'épanouissement des radios communautaires en Angleterre.

Toujours en Europe du nord, Frédéric Antoine fait état de la spécificité de la Belgique, qui a été influencée par les radios « pirates » anglaises et hollandaises dans sa partie flamande, et par les radios libres italiennes et françaises dans la partie francophone. Le monopole public y tombe deux ans avant celui de la France, mais les autorités publiques ont éprouvé, jusqu'à aujourd'hui, une grande difficulté à réguler ce marché, compte tenu des réalités communautaires.

Pour le sud de l'Europe, Carmen Peñafiel retrace les principales évolutions de trente ans d'histoire de radios alternatives espagnoles, des combats démocratiques des « radios libres » jusqu'au modèle des « radios communautaires » liées en partie aux régions autonomes.

Étienne Damome établit enfin des comparaisons entre les radios libres françaises et l'essor des stations dans la deuxième moitié des années 1980 et dans les années 1990 en Afrique de l'Ouest francophone : l'esprit qui anime les radios, la fin des monopoles, la régulation, les instances chargées de cette régulation...